

Treillières rend hommage à ses soldats morts pour la France - 1918

Depuis 2014, la municipalité publie le « Journal du centenaire » qui rend hommage aux soldats de Treillières morts pour la France pendant la Grande Guerre. L'association Treillières au Fil du temps, en collaboration avec l'Union nationale des Anciens Combattants et le Souvenir Français présente ici, le mémorial des soldats morts en 1918.

En 1918, c'est une nouvelle guerre qui commence. Le retrait de la Russie du conflit et l'arrivée des Etats-Unis modifient les équilibres sur des fronts quasiment figés depuis trois ans. L'Allemagne et ses alliés vont tenter de tirer profit de la nouvelle donne avant que l'arrivée massive des Américains sur le front ne renverse l'avantage numérique, provisoirement en leur faveur.

De mars à juillet, l'Allemagne lance quatre offensives sur le front ouest. Les Français et leurs alliés, plient sous le nombre et reculent, sur la Somme, en Champagne. Les troupes allemandes atteignent la Marne, comme en 1914. Paris est à nouveau sous la menace.

Au mois d'août, les Alliés renversent la situation. Ce sont maintenant les Allemands qui reculent. A court d'approvisionnement, ils sont incapables matériellement et moralement de continuer le combat. L'armée et le peuple sont épuisés et bientôt révoltés. Le 4 octobre, le gouvernement allemand demande l'armistice. Des négociations s'engagent. Le 9 novembre l'empereur Guillaume II abdique. Le 11 novembre l'armistice est signé. La Conférence de la Paix s'ouvre le 18 janvier 1919. Le traité de paix est signé à Versailles le 28 juin 1919.

Offensive allemande en Champagne (mai-juin)

Après l'arrêt de la bataille en Picardie (21 mars-25 avril) où ils ont progressé de 60 km en profondeur, et une offensive plus limitée en Flandres (avril), les Allemands lancent une offensive en Champagne. Elle débute le 27 mai et surprend complètement le commandement français. Les troupes allemandes progressent de soixante km et atteignent de nouveau la Marne (à Château-Thierry) le 30 mai, comme en 1914. Paris est sous la menace.

Soldats de Treillières morts lors de l'offensive de Champagne

CUSSON Pierre, Marie, né le 12 juin 1879 à Treillières. Taille : 1.56 m. Tailleur d'habits à Saint-Etienne-de-Montluc. Engagé volontaire pour 4 ans en 1897, il participe à la campagne du Tonkin en 1904. En 1906, alors qu'il est stationné en Algérie il déserte. Rayé des contrôles de la désertion le 19 septembre 1914, il se présente volontairement au consulat de France à Alexandrie (Egypte). Incorporé au 5e bataillon d'Afrique à compter du 14 novembre 1914 il est basé en Afrique du Nord jusqu'au 4 août 1917. Incorporé au 1er bataillon de marche d'infanterie légère d'Afrique (BMILA), il arrive sur le front, le 15 février 1918. Il est « tué à l'ennemi » le 28 mai 1918 devant le fort de Brimont (Marne).



POTIRON Joseph, Marie, Louis ; né le 14 mai 1898 à Treillières. Taille : 1,67 m. Cultivateur à La Louinière. Incorporé le 1^{er} mai 1917 au 91 RI ; passé le 21 mars 1918 au 153 RI. Blessé le 18 juin 1918 à Longpoint. Décédé à l'ambulance 226 à Villers-Cotterêts (Aisne) le 3 juin 1918. Inhumé à la nécropole nationale de Villers-Cotterêts.



ROBERT Pierre, Marie ; né le 10 mai 1888 à Treillières. Taille : 1,67 m. Cultivateur à La Guittonais. Rappelé le 3 août 1914 au 65 RI ; passé au 168 RI le 24 août 1915. Blessé le 3 juin 1918 à Faverolles. Décédé des suites de ses blessures le 5 juin 1918 à l'hôpital complémentaire des armées n°44 à Senlis (Oise).



COGER Elie, Marie, Joseph ;

né le 4 septembre 1897 à Treillières. Taille : 1,60 m. Cultivateur à La Bourguillière. Ajourné pour « *faiblesse* » lors du conseil

de révision. Incorporé le 3 septembre 1916 au 3^e Régiment de dragons ; passé au 4 R. de cuirassiers à pied le 18 septembre 1916 ; passé au 5 R. de cuirassiers à pied le 24 décembre 1917 ; passé au 8 R. de cuirassiers à pied le 21 avril 1918. Blessé à la ferme de Vertefeuille au nord de Villers-Cotterets (Aisne) le 8 juin 1918. Décédé le 9 juin 1918, ambulance 5/59 s.p. 164, Compiègne (Oise) suite de ses blessures. Inhumé dans le cimetière militaire de Royallieu-Compiègne puis transféré au cimetière de Treillières le 20 avril 1921.

RINCE Pierre, Marie, Auguste,

né le 13 juin 1889 à Treillières. Taille : 1,62 m. Cultivateur à La Barnais. Rappelé le 3 août 1914 au 116 RI. Caporal. Cité à l'ordre

du Régiment le 11 mai 1917 : « *Voltigeur précédant une escouade de grenadiers a progressé le premier dans la tranchée ennemie au milieu d'un vif combat à la grenade* ». Tué à l'ennemi au combat de Veully-Bussiars (Aisne) le 6 juin 1918. Inhumé à la nécropole nationale de Chenaux-Château-Thierry (Aisne).

Soldats de Treillières morts lors des contre-offensives de la victoire

CHATELLIER Pierre, Marie ; né le 9 novembre 1897 à Treillières. Taille : 1,59 m. Cultivateur à La Gréhandière.

Incorporé le 7 janvier 1916 au 66 RI ; passé au 98 RI le 25 avril 1917. Tué à l'ennemi le 28 juillet 1918 à Le Plessier-Huleu (Aisne).

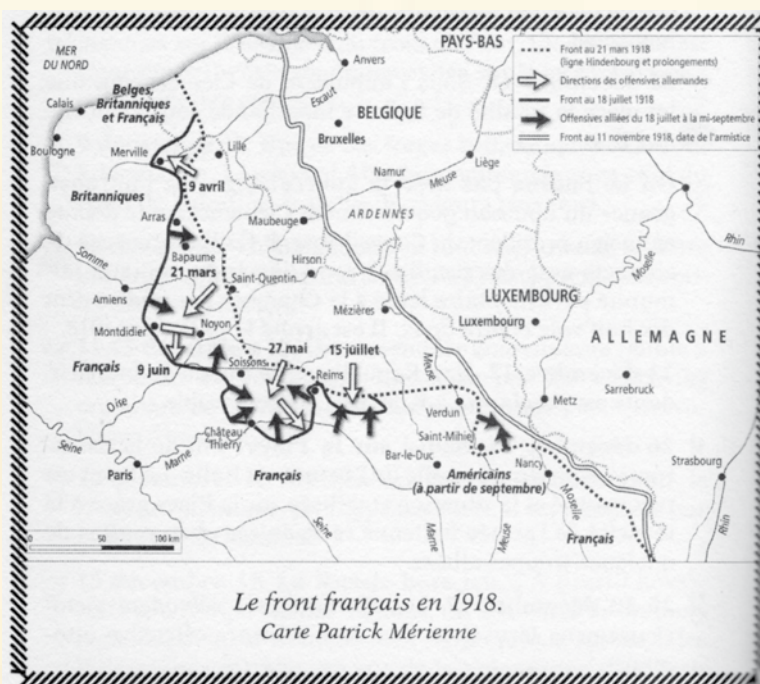


RINCE Joachim, Louis, Joseph ; né le 21 novembre 1876 à Treillières. Taille : 1,71 m. Cultivateur à La Ménardais.

Rappelé le 3 août 1914 au 65 RI ; passé au 116 RI le 19 janvier 1916 ; passé au 11 RIT le 3 janvier 1917 ; passé au 38 RIT le 1^{er} mars 1918. Blessé le 24 juillet 1918 à Janvilliers (Marne). Cité à l'ordre du Grand Quartier Général le 26 juillet 1918 : « *Très bon soldat courageux et dévoué, d'une crâne attitude au feu. A été grièvement blessé en assurant le ravitaillement en première ligne* ». Cité à l'ordre du Régiment le 1^{er} août 1918 : « *Le Lieutenant colonel du 38 RIT... a conféré la médaille militaire avec croix de guerre au soldat Rincé* ». Décédé de ses blessures de guerre le 5 août 1918 à l'ambulance 7/13, à Cempuis (Oise). Inhumé au cimetière de Treillières.

Les contre-offensives de la victoire (juillet – novembre)

Le 15 juillet les Allemands lancent une nouvelle offensive en Champagne, qu'ils espèrent décisive : la « bataille pour la paix ». L'offensive est amortie, puis engloutie par les contre-offensives alliées (Reims, la Marne, Villers-Cotterets) lancées le 18 juillet. C'est la deuxième victoire de la Marne où le rôle des chars est considérable. Immédiatement après le succès de la Marne, les Alliés déclenchent une série d'offensives victorieuses sur l'ensemble du front. On la désigne sous le nom d'« *offensive des cent jours* » ; elle dure jusqu'au 11 novembre.



CIVEL Emmanuel, Jean, Marie ; né le 6 janvier 1898 à Blain (L-I). Taille : 1,59 m. Cultivateur à La Noë des Trembles (Treillières). Incorporé le 2 mai 1917 au 116 RI ; passé au 95 RI le 7 mars 1918 ; passé au 403 RI le 19 juin 1918. Tué à l'ennemi à Saint-Germainmont (Ardennes) le 26 octobre 1918, à 8 h. Inhumé dans le cimetière de Treillières.

Autres soldats de Treillières morts en 1918



LAUNAY Alfred, Pierre ; né le 29 juin 1894 à Nantes. Taille : 1,68 m. Cultivateur à La Renaudière (Treillières). Incorporé le 8 septembre 1914 au 26 RI ; passé au 134 RI le 1^{er} mai 1915 ; passé au 56 RI le 14 octobre 1915. Caporal le 22 avril 1917. Tué à l'ennemi à La Courtine (Marne) le 2 janvier 1918. Cité à l'ordre du Régiment le 8 janvier 1918 : « *Excellent caporal grenadier qui dans les moments difficiles a toujours fait preuve d'un courage et d'un dévouement exemplaires. Tombé glorieusement le 2 janvier à son poste de combat* ». Croix de guerre. Inhumé dans le cimetière militaire de Laval-sur-Tourbe puis transféré dans celui de Treillières.



CHATELLIER Joseph, Jean, Marie ; né le 6 août 1874 à Treillières. Taille : 1,72 m. Cultivateur à La Pichonne-rai. Marié. Rappelé le 3 août 1914 au 2^e Régiment du Génie ; passé au 1^{er} R. du Génie le 20 août 1914, renvoyé provisoirement dans ses foyers le 21 août 1914 ; rappelé le 5 novembre 1914 au 1^{er} Régiment du Génie ; évacué le 2 avril 1915 ; rentré au dépôt le 1^{er} juin 1915 ; parti aux armées ; passé au 1^{er} R. du Génie le 2 septembre 1917. Disparu à l'attaque du plateau de Neubois (Bas-Rhin), le 30 mars 1918 ; capturé, interné en Allemagne le 1^{er} avril 1918. Décédé au lazaret 2 de Francfort, de suite de maladie, le 3 novembre 1918. Inhumé à Francfort puis transféré à la nécropole nationale des prisonniers de guerre 1914-1918 à Sarrebourg (Moselle), le 17 mai 1926.

PROFAULT Joseph, Marie ; né le 25 janvier 1884 à Treillières. Taille : 1,63 m. Cultivateur à Ragon lors du conseil de révision en 1904 ; réside à Treillières en 1911 ; en 1920 son épouse demeure à Orvault mais ses parents résident à Treillières ; l'acte de décès n° 4 de l'année 1920 enregistré à Treillières précise : « *Le soldat Profault était domicilié légalement à Treillières et non à Orvault* ». Rappelé le 21 août 1914 au 2^e Régiment de chasseurs ; passé au 7^e R. de chasseurs le 31 janvier 1915 ; passé au 28 RA le 18 janvier 1916 ; passé au 251 RA le 1^{er} avril 1917. Décédé le 16 décembre 1918, à 7 h. à Bavigne (Belgique) d'un œdème du poumon. Inscrit sur le monument aux morts d'Orvault (L-I).

Le monument aux morts de Treillières



Le monument aux morts dans le cimetière.

Tous les soldats tombés au front n'ont pas eu droit à une inhumation. C'est le cas des très nombreux « disparus », corps évanouis dans la terre qu'ils défendaient (21 disparus à Treillières). C'est pour aider les familles, dont les corps des proches avaient soit disparus, soit été enterrés dans des cimetières lointains, à faire leur deuil. C'est pour pallier l'absence des corps, que l'on se décida à élever des monuments aux morts qui, à la différence de ceux, anonymes, érigés après la guerre franco-prussienne de 1870-71, porteraient, gravé, le nom (et parfois comme à Treillières, une photo sur une plaque émaillée) des soldats tombés au combat.

C'est le 29 février 1920 que le conseil municipal de Treillières se penche sur la question mais butte sur la question financière. Deux ans plus tard, le 28 mai 1922, une subvention de l'Etat aidant, le conseil décide « *qu'il y a lieu d'ériger au cimetière un monument aux morts pour la patrie* ». Le devis du monument s'élève à 8 500 francs et on veut lancer les travaux au plus vite pour l'inaugurer le 1^{er} novembre. Hélas, la commission départementale des monuments commémoratifs tarde à donner son avis et le préfet ne donne l'autorisation nécessaire que le 28 novembre ; les Poilus devront patienter jusqu'au 13 mai 1923 pour recevoir l'hommage officiel de leur commune.



65 noms gravés dans le bronze.



Une des plaques de marbre de l'église.

Le monument réalisé par Alexandre Courraud, « *entrepreneur de monuments commémoratifs à Orvault* » a coûté 9 000 francs à la commune. 65 noms de soldats morts en 1914-18 sont gravés dans le bronze. On a oublié quelques Poilus. Un an plus tard on complète le mémorial par deux « *Tableaux d'honneur des morts de la Grande Guerre* » composés de 60 plaques émaillées à l'effigie des soldats tombés au front. On

installe aussi deux plaques de marbre « *A la glorieuse mémoire des enfants de Treillières morts pour la France* » dans l'église. Sur aucun des deux monuments n'apparaissent la République ou l'un de ses symboles. Le monument aux morts, érigé dans le cimetière est coiffé d'une croix, orné de la couronne des vainqueurs et de la palme des

martyrs. Il est inauguré, non pas le 11 novembre anniversaire de l'armistice, mais le jour où, à Treillières, on célèbre avec faste sainte Jeanne d'Arc récemment canonisée. Dans une commune qui vécut difficilement la séparation des Eglises et de l'Etat en 1905-1906, la municipalité affirme ainsi que le catholicisme est un élément premier et indiscutable de l'identité locale : on est catholique et Français.

Pourtant, en mourant pour la France, sous les plis du drapeau tricolore, les Poilus de Treillières ont contribué à sauver la République et ses valeurs. Leur sacrifice va permettre bientôt la réconciliation des catholiques treilliérais avec le régime républicain.



A partir de 1920, la municipalité reçoit de nombreuses brochures, venant de toute la France, d'entreprises qui proposent monuments aux morts, plaques mémoriales... Ci-dessus, une des pages du prospectus de l'entreprise Rouillard, d'Angers.



Un des 2 tableaux d'honneur reconstitués par l'association Treillières au Fil du Temps.

En 1945, on rajoute sur le monument aux morts les noms des quatre soldats de la commune morts pendant le conflit qui s'achève, mais on oublie d'y porter ceux de deux résistants nés à Treillières et décédés dans les camps de concentration. Cet oubli est réparé le 11 novembre 2013 quand sont inaugurées sur le monument aux morts, les plaques portant les noms de tous les soldats de la commune tombés dans les conflits du 19^e siècle ainsi que ceux des deux résistants déportés.

Le mémorial complet des Treilliérais morts pour la France durant la Grande Guerre est disponible sur le site de l'association *Treillières au Fil du Temps* www.tafdt.org/treillieres/memorial.

Pour en savoir plus sur Treillières pendant la Première guerre mondiale nous vous renvoyons à la brochure "1914 - 1918 Treillières Un village dans la guerre" publié par *Treillières au Fil du Temps* en 2008 et au livre de Jean Bourgeon "Treillières Un village au Pays nantais 1800 - 1945" publié aux Editions Coiffard en 2012.

Edition spéciale 2018 - Dépôt légal à parution.
 Directeur de publication : Alain Royer
 Tirage : 3850 exemplaires

Mairie de Treillières
 57 rue de la Mairie, 44119 Treillières cedex